

Le 27 août 1769 – Poivre à Duchesne, fils, avocat au parlement.

Un manuscrit de la bibliothèque municipale de Nantes. Ms 2212 f° 2059

[Le 27 août 1769, Isle de France - Une lettre de Pierre Poivre à Duchesne, fils, avocat au parlement, à Versailles.

Remercie pour l'envoi de graines de fraisier, et pour les nouvelles de Buffon et Du Hamel.

Signature et mention du destinataire autographes.]

===

A l'Isle de France le 27 août 1769

J'ay Monsieur bien des remerciements à vous faire des graines de fraisier que M. de Saligny m'a remises de votre part, elles lèvent et promettent de réussir ; je désire que celles que vous envoyez à Pondichéry ayent le même succès. J'attends avec impatience que les miens ayent porté graine pour vous en faire parvenir.

Je vous remercie des nouvelles que vous voulez bien me donner de Mrs. de Buffon et Du Hamel leurs ouvrages sont depuis longtemps en droit d'intéresser tous les amateurs et le public.

J'ay l'honneur d'être bien sincèrement Monsieur votre très humble et très obéissant serviteur.

[*Signature autographe* :] Poivre

[*Une ligne autographe ajoutée* :] M. Duchesne fils avocat en parlement, à Versailles.

====

Documentation

Biographie universelle (Michaud) ancienne et moderne ... Par Joseph Fr. Michaud,

DUCHESNE (ANTOINE-NICOLAS), naturaliste, naquit à Versailles le 7 octobre 1747. Son père, prévôt des bâtiments du roi, homme fort instruit, soigna son éducation et lui donna des connaissances aussi profondes que variées dans les lettres, dans les sciences et dans les arts. Le jeune Duchesne, doué des dispositions les plus heureuses, apprit promptement le grec, le latin, l'anglais, l'italien, l'histoire, la géographie, les mathématiques, le dessin, la musique; mais l'histoire naturelle était son étude de prédilection. Les excursions pédestres qu'il faisait avec son père, d'abord aux environs de Paris et de Versailles, puis à Compiègne, à Fontainebleau, au Havre, à Reims (lors du sacre de Louis XVI), voyages dont il a laissé des relations manuscrites, ajoutèrent encore à son instruction. Il accompagnait aussi Bernard de Jussieu dans ses herborisations, et faisait des expériences de culture, dans le jardin de Trianon. Il avait obtenu des variétés nouvelles de graines de fraisier qui produisirent des fruits d'une si grande beauté, qu'ils furent présentés au roi (1761). Dès lors, il fut autorisé à continuer ses essais, et de cette époque datent ses premières publications. Cependant son père, qui le destinait au barreau, lui fit faire son droit : Duchesne fut reçu avocat ; mais il retourna bientôt à ses études favorites. En 1776, il suivit en Angleterre l'abbé Nollin, directeur des pépinières du roi, et visita avec lui les jardins les plus renommés. De retour en France, il consigna ses observations dans un ouvrage sur *la formation des jardins*, que Delille a utilement consulté pour la composition de son poème. Duchesne fut alors adjoint à son père dans la place de prévôt des bâtiments du roi ; et, devenu lui-même père de famille, il voulut aussi être le précepteur de ses enfants. C'est pour eux qu'il rédigea, avec son ami Savinien Leblond (*voy. ce nom*), le *Portefeuille des enfants* ; mais les commotions politiques et les persécutions auxquelles lui et son collaborateur furent en butte suspendirent cet intéressant ouvrage. Duchesne, qui n'avait envisagé, dans les premiers événements de la révolution, que la réforme des abus, fut bientôt dé trompé. Attaché invariablement aux principes de l'Église catholique, il se tint éloigné des prêtres assermentés

Il s'éteignit le 18 février 1827, âgé de près de 80 ans. Il était membre de la société d'agriculture de Versailles et de celle de Paris. On trouve sur lui une *notice* insérée dans les *Mémoires* de cette dernière société (année 1827, t. 1er), par M. Silvestre, secrétaire perpétuel. Duchesne a publié : 1° *Ma-*

nuel de botanique, contenant les propriétés des plantes qu'on trouve à la campagne aux environs de Paris, Paris, 1764, in -12. L'auteur, dans le but de populariser la science, a donné des noms vulgaires à toutes ces plantes. 2° *Histoire naturelle des fraisiers*, 1766, in-12. Cet opuscule, mentionné honorablement par l'Académie des sciences, obtint aussi les éloges de Linné et de Haller. En 1771, Duchesne y ajouta un supplément. Un extrait de ce travail et un *Essai sur l'histoire naturelle des courges*, qu'il présenta également à l'Académie des sciences, furent insérés dans le *Dictionnaire de botanique* de l'*Encyclopédie méthodique*. 3° *Le Jardinier prévoyant*, petit almanach qui parut de 1770 à 1781, Paris, II vol. in-18 ; 4° *Notice raisonnée des graines qui se vendent chez M. Vilmorin-Andrieux, et catalogue des meilleures espèces d'arbres fruitiers de cet habile pépiniériste*, Paris, 1771, in-8° ; 4° *Considérations sur le jardinage*, 1775, in-8 ; 5° *Sur la formation des jardins*, Paris, 1779 in 8°; 6° (avec A.-S. Leblond). *Le Portefeuille des enfants*, Paris 1784 et années suivantes, 24 cahiers in-4°. C'est une collection de dessins avec texte explicatif, pour enseigner la géométrie, la grammaire, la géographie, la chronologie, l'histoire ancienne et moderne, l'histoire naturelle. Cet ouvrage a été cité avec éloge par Fourcroy, directeur de l'instruction publique.

* * *